

Un ministre pour la rentrée des « Chesnoysiens »

Mercredi de la semaine passée, le lycée agricole du Chesnoy a commencé l'année scolaire avec les honneurs d'une visite ministérielle.

Julien Denormandie est un jeune ministre de l'Agriculture. Jeune parce qu'il n'a que 40 ans (depuis la mi-août) mais également parce qu'il occupe cette fonction depuis seulement deux mois. Préalablement chargé de la Ville

et du Logement, il a hérité du portefeuille agricole au sein du gouvernement mis en place par Jean Castex le 6 juillet dernier.

Les projets professionnels que nourrissent les jeunes

Pour autant, le ministre nouveau n'est pas un novice en la matière. Il est ingénieur agronome de formation. Sa visite, menée par le proviseur du lycée agricole d'Amilly, Vin-

cent Leprévost, n'a donc pas été faite en coup de vent. À plusieurs reprises, des élèves des différentes spécialités enseignées ici lui ont été présentés et Julien Denormandie a pu s'entretenir avec eux, axant le dialogue sur les projets professionnels que nourrissent les jeunes. Car l'éventail des métiers qu'on peut exercer au sortir d'un diplôme obtenu dans un lycée agricole s'élargit sans cesse.

Depuis l'an dernier, l'enseignement agricole a d'ailleurs lancé une vaste campagne de communication pour se rendre encore plus attractif, avec l'accroche : « L'aventure du vivant, des métiers grand-nature ».

Si le lycée du Chesnoy a été choisi pour recevoir le ministre de l'Agriculture en cette rentrée, c'est évidemment que l'établissement a toutes les raisons d'être fier. Son offre de formation est étendue : le bac général, le bac professionnel agroéquipement, le bac technologique



Julien Denormandie s'est entretenu avec de nombreux élèves au sujet de leur avenir et des débouchés professionnels qui s'offrent à eux.

sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, deux BTS agricoles et deux classes préparatoires (technologie biologie et biologie, chimie, physique, sciences de la terre), qui conduisent à des carrières d'ingénieur agronome et de vétérinaire. Sans

oublier les formations forestières et environnementales dispensées au lycée des Barres, à Nogent-sur-Vernisson, qui dépend du Chesnoy.

Autre point fort du Chesnoy, des installations récentes ou rénovées ces dernières années. Un pla-

teau technique est d'ailleurs actuellement en cours de construction. Et puis il y a l'exploitation agricole, d'une superficie de 180 hectares, avec un projet de passage à 40 hectares en « bio ».

DOMINIQUE DUFAUT



Un petit tour dans la bergerie du Chesnoy, sous la conduite de Capucine Turret, qui dirige l'exploitation agricole.